

# Le secteur informel en Algérie : de quoi parle-t-on ?

La conjoncture sociale actuelle est marquée, chez nous, par les actions du nouveau gouvernement visant à «formaliser» le secteur informel. Il faut peut-être rappeler que, déjà, le Journal officiel du lundi 2 août 2010 avait publié le décret exécutif qui oblige à effectuer tout paiement de plus de 500 000 dinars par chèque, virement, carte de paiement, prélèvement, lettre de change... Bref, les paiements de plus de 500 000 DA ne devaient plus se faire en espèces. Les objectifs visés par ce décret étaient d'abord la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Il visait aussi à lutter contre la fraude et l'évasion fiscales, les paiements en espèces ne laissent, en effet, pas de trace et faussent complètement l'évaluation de l'assiette fiscale. Ce décret visait aussi et surtout à lutter contre l'économie informelle qui cause actuellement beaucoup de dégâts aussi bien au Trésor public qu'aux industriels et aux commerçants ainsi, bien sûr, qu'à la santé des ménages. Et, de quelque bout qu'on prenne le problème, secteur informel, fraudes fiscales, blanchiment d'argent et corruption font un tout «cohérent».

## L'économie informelle en Algérie : quel est son poids ?

L'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) exprime régulièrement son mécontentement face aux dégâts que lui cause le secteur commercial informel. Il faut savoir que, selon un rapport du Cnes et les statistiques du ministère du Commerce, l'activité commerciale informelle, c'est-à-dire non déclarée et illégale, représente 35% de l'activité commerciale globale dans notre pays.

### Cette part est considérable !

Déjà, au cours du premier semestre 2009, les services de contrôle ont évalué le montant des ventes sans facture à 56,5 milliards de dinars (en 2008 et pour la même période du premier semestre, ce montant a été de 41 milliards de dinars) et ces services de contrôle avouent que, très vraisemblablement, les ventes sans facture sont encore beaucoup plus importantes. Et encore

plus aujourd'hui, puisque le commerce informel ne cesse de prospérer.

Le recensement des marchés informels effectué par le ministère du Commerce a permis de dénombrier 700 marchés illégaux déjà en 2000. Près de 100 000 personnes activaient sur ces marchés.

L'opération de recensement (réimmatriculation) clôturée en août 2009 évaluait déjà à 650 000 commerçants inscrits dont 150 000 actifs sur les marchés illégaux. Ces chiffres sont aujourd'hui très largement supérieurs.

Dans les années 70, ce secteur informel était admis dans un contexte économique et social marqué par les pénuries et le chômage. Le secteur informel remplissait alors deux fonctions :

1) Il permettait à une fraction de la population au chômage de longue durée, et notamment les jeunes, de se procurer un revenu de subsistance.

2) Il rendait service aux ménages qui ne trouvaient pas sur le marché légal les biens et les produits dont ils avaient besoin. A l'époque, donc, le secteur informel était marginal, socialement accepté et économiquement sans grandes conséquences négatives, ce n'est plus le cas aujourd'hui, où on peut parler de l'existence en Algérie d'une véritable économie parallèle tant les volumes de marchandises et les masses d'argent qui circulent dans le secteur informel sont considérables.

Dans notre pays, les activités en marge de la légalité qui échappent à l'impôt et qui utilisent des travailleurs salariés non déclarés à la Sécurité sociale et donc non protégés représenteraient aujourd'hui entre 30% et 40% du PIB, soit entre 50 et 70 milliards de dollars selon la source statistique qu'on retient. Cette somme est considérable !

Et dans notre cas, les activités

informelles ne sont pas constituées de «petits métiers», de «petits boulots» ou d'activités artisanales non déclarées qui rappellent celles qui existent au Maroc ou en Tunisie. Non, le secteur informel en Algérie est autrement plus consistant, plus rentable pour ceux qui y activent mais en même temps plus destructeur pour l'économie nationale.

En plus de l'anarchie qu'il impose aux opérateurs économiques légaux (commerçants et industriels), le secteur informel soumet l'économie nationale à deux effets négatifs :

1. Les activités de revente en l'état de produits de qualité douteuse achetées à bas prix sur des marchés extérieurs non encadrés (notamment asiatiques) exercent une concurrence déloyale fortement destructrice du tissu des petites entreprises locales. Les activités informelles ne paient aucune charge ni fiscale, ni sociale, n'étant pas légalement déclarées. Les entreprises légales sont, quant à elles, des sujets fiscaux qui paient leurs impôts et sont soumises à toute la réglementation régissant l'activité économique et la protection sociale. Une observation mérite ici d'être soulignée : même lorsqu'ils sont immatriculés au registre du commerce, les opérateurs économiques algériens font de l'informel : ils réalisent une bonne partie de leurs chiffres d'affaires en commercialisant des marchandises d'importation non déclarées, non taxées, non recensées au plan fiscal et provenant surtout du fameux «commerce de la valise».

2/ Le second préjudice est subi par le Trésor public puisque des activités qui génèrent des plus-values échappent à leur devoir fiscal et ne font bénéficier la collectivité nationale d'aucune contribution financière. Le manque à gagner pour le Trésor public est considérable.

Si l'on en croit les services des



Par Abdelmadjid Bouzidi  
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

impôts, le secteur économique privé ne contribue qu'à hauteur de 1% du PIB dans la fiscalité encaissée par le Trésor alors qu'il produit plus de 80% de la valeur ajoutée globale hors hydrocarbures.

L'expansion à un tel rythme du secteur informel détruit totalement l'argument majeur qui le justifiait jusqu'à maintenant selon lequel il procure du travail aux jeunes chômeurs. En effet, un secteur informel d'une telle dimension détruit plus d'emplois qu'il n'en crée puisqu'il exerce une forte concurrence déloyale sur les entreprises locales qu'il oblige à «baisser le rideau» en même temps qu'il décourage tout nouveau promoteur à créer une nouvelle entreprise. Cet argent facile encourage la dérive bazarie de l'économie au détriment de l'investissement productif.

L'économie algérienne est bien menacée aujourd'hui de devenir un comptoir commercial plutôt qu'une économie industrialisée.

L'économie de marché ne peut pas fonctionner efficacement sans le respect de règles claires. Tous les agents économiques sont tenus de respecter ces règles. L'Etat doit y veiller.

A. B.

## COMMÉMORATION



Le vendredi 28 septembre 2012, à 10 h, comme chaque année depuis son assassinat en 1995, la famille et les fidèles amis d'Aboubakr Belkaïd se recueilleront sur sa tombe au cimetière El Alia (carré des martyrs).

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

## Voici revenue la saison fastidieuse des discours détergents !

Que prévoit la nouvelle loi sur les hydrocarbures ?

De quoi j'me mêle ?

Regardez bien le ciel, voici revenue officiellement la saison funeste et fastidieuse des fameux «discours détergents». La Commission de surveillance des élections, celle des magistrats, a été installée. Et comme les autres fois, comme toutes les fois, au péril de mon foie devenu fragile à force, son patron et ses membres assurent que cette fois-ci, ça sera un vote encore plus blanc, plus propre que les précédents. Avant cette honorable commission de juges blanchisseurs, il y a eu cette réunion entre Belkhadem et ses escouades de députés et de sénateurs. Et là aussi, le discours détergent a fait fureur. Dans un élan de «carpétisme» incroyablement rampant, l'Empastillé a appelé à voter le programme Sellal et à soutenir Tab Djanou pour la présidentielle de 2014. Avant Belkhadem, il y avait eu cette autre déclaration «eau écarlate» que nous devons à Ouyahia. L'ex-futur Premier ministre a appelé les membres de son parti à soutenir à fond Abdekka, Sellal, le programme dicté par Bouteflika à son nouveau Monsieur Propre, et à soutenir surtout tout ce qui peut être soutenu dans cette configuration de souteneurs. Dans le même temps, les partis «poultiques», même ceux jusque-là «très très crétek» avec le système, annoncent dans d'effroyables relents de fort détergent qu'ils iront aux élec-

tions. Du coup, je ne sais pas pour vous, mais moi, j'étouffe, j'ai les yeux qui s'irritent et la gorge complètement crammée. L'air empest le détergent ! J'ai tenté de m'en extirper en allant à la rencontre de quelques-uns des chantres, des porte-voix du discours détergent, peine perdue ! Ils ne se sont même pas arrêtés pour me parler. Forcément, ils y vont tous. Et ceux qui n'y vont pas encore visiblement sont sur le point de l'annoncer incessamment sous peu. D'ailleurs, je voudrais ici m'insurger contre cette expression fade et sans saveur, celle qui consiste à dire «ils y vont» à propos des partis qui vont participer aux élections. S'il vous plaît, employons la bonne formule, celle qui rend réellement leur position : ils y courent ! Ils y cavalent, les bougres et la bougresse ! Bon ! Ces questions d'athlétisme réglées, ces nuances de rythme dans la prise de direction de la mangeoire expédiées, me reste malgré tout ce goût âcre dans la bouche. Les lessiveuses tournant à pleins tubes, les discours détergents submergeant tout, et les maraudeurs politiques en quête de tout et de n'importe quoi à soutenir, je me retrouve avec l'étrange sentiment de vivre non pas dans un pays aéré normalement, ventilé démocratiquement, mais bien plutôt dans une buanderie sans fenêtres. Aaaaaaaaah ! Au secours, je manque d'oxygène. Et pour ne rien arranger, j'en rajoute une couche en fumant du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.



**PUNTO CLASSIC**  
À PARTIR DE 1 021 000 DA  
(REMISE DÉDUITE, TVA ET TVN INCLUSES)  
SOIT UNE REMISE DE 65 000 DA

**STOCK DISPONIBLE**

Venez au 216, Rue Hassiba Ben Bouali  
et repartez avec un cadeau

EQUIPÉE DE SÉRIE

Climatisation, Airbags conducteur et passager, Volant ajustable, Vitres teintées, Condamnation centralisée, Direction assistée + fonction 'City', Vitres avant électriques, Radio CD MP3, Siège conducteur ajustable ...



simply more